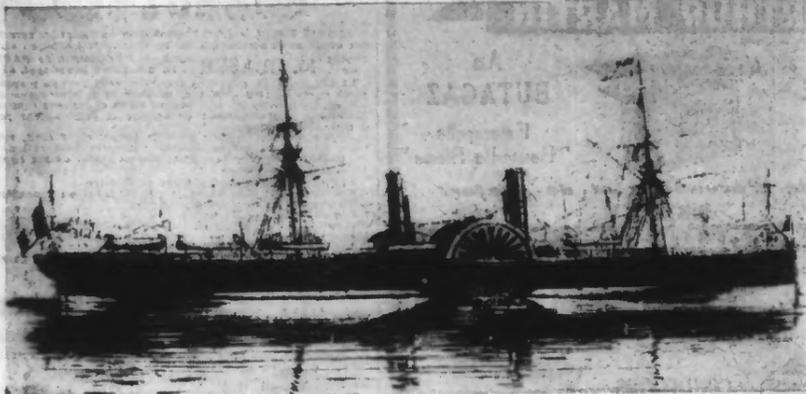
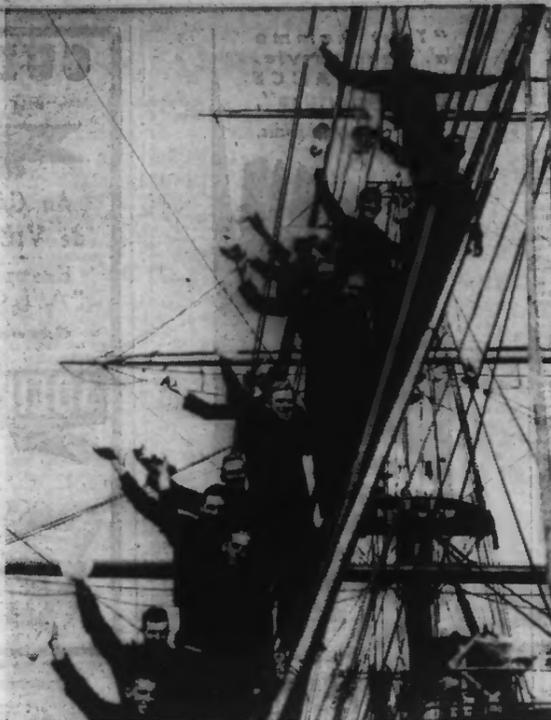


ACTUALITÉS



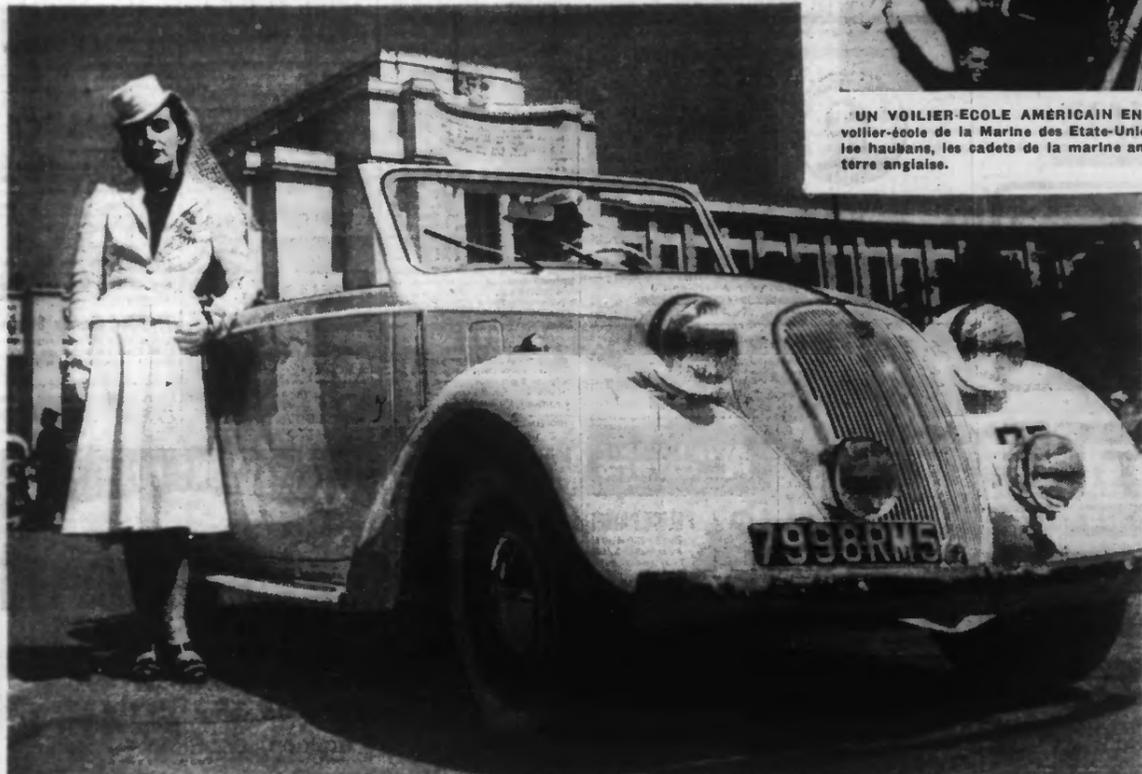
PREMIERE LIAISON POSTALE MARITIME ENTRE LA FRANCE ET L'AMÉRIQUE. — Le paquebot « WASHINGTON » qui assura la première liaison postale entre la France et l'Amérique. Le voyage durait alors treize jours en 1864. Le « Yankee Clipper », a effectué récemment la même traversée en 21 heures. (Ph. Henri Manuel).



UN VOILIER-ÉCOLE AMÉRICAIN EN EUROPE. — Le « Nantucket » voilier-école de la Marine des États-Unis est arrivé à Plymouth. Dans les haubans, les cadets de la marine américaine saluent joyeusement la terre anglaise. (Ph. Keystone).



LA MODE SUR LES PLAGES CALIFORNIENNES. — Trois costumes de bains qui seront à la mode cette saison sur les plages de Californie. (Ph. Keystone).



Au Grand Concours d'Élégance Automobile de Paris, le Premier Grand Prix d'Honneur, qui constituait la plus haute distinction de cette Manifestation, a été remporté par le cabriolet décapotable SIMCA 8, présenté par la Comtesse Robert de Montjou.



UN SOUS-MARIN FRANÇAIS COOPÉRERA AUX GRANDES MANŒUVRES NAVALES DE GRANDE-BRETAGNE. — Le sous-marin français « CASABLANCA » qui participera prochainement aux grandes manœuvres navales en Grande-Bretagne. (Photo N. Y. T.).



CIRCULATION - Film de la vie coutumière et les enseignements qui en découlent

Le flot de véhicules surgissant de partout va, sans aucun doute, bientôt constituer l'embouteillage classique... exaspérant. — Fort heureusement, l'agent cavalier prend son service... le trafic se normalise... tout rentre dans l'ordre. La circulation du sang dans le corps humain peut, elle aussi, perdre sa cadence, son harmonie, des hésitations... des arrêts se manifestent. — Femmes, qui voulez rester jeunes, appelez donc à votre aide l'agent qui vous sauvera: LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY... en liquide, en pilules, en liquide, aucun autre produit ne peut la remplacer.

LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX. — Le flacon (Liquide ou Pilules) : 13 fr. (taxe d'abonnement comprise)

Bien exiger le véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY, et, en rouge, le signature: Mag. DUMONTIER.

Aucun autre produit ne peut la remplacer



JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

DEUX CŒURS SE CHERCHENT

par H. J. Magog

« Brusquement, Mme de Nupercé s'affola et se leva toute droite, repoussant sa chaise et bousculant les voisins, pour gagner plus vite la sortie. Sans tourner la tête, elle avait jeté à Robert d'une voix brève et fiévreuse : — Venez ! Venez vite !... Il avait vu... Il comprit... Malgré elle, ne songeant pas à dissimuler sa peur, tellement l'apparition de Monteverde la surpris à l'improviste, alors qu'elle pensait l'avoir dépeint, Liéne regardait encore dans la direction du faux Argentin. Le frémissement de son corps, toute son attitude, le regard qu'elle jetait vers José, tout annonçait, proclamait, qu'elle, dans la salle, elle ne voyait plus que lui, que lui seul existait, comptait et dictait ses actes. Quelle révélation ! Quel aveu, que cette brusque terreur, qui s'affichait ainsi !... plus tard...

Et Robert Signeroy, après une courte hésitation, la suivit. Vaine soumission ! Inutile prudence ! Déjà, le beau Monteverde était sur leurs talons. Il l'avait dit au jeune homme : on ne lui échappait pas aussi aisément. Il les rejoignit dans l'atrium et, provocant et narquois, arrêta Liéne par le bras avec une violence contenue. — Est-ce moi que vous fuyez, chère amie ? La jeune femme s'épouvanta de la lueur mauvaise qui passait dans les yeux du beau José, elle se souvint de ses menaces ; elle crut qu'il allait la tuer. — Pitié, José ! gémit-elle. — Ah ! ah ! tu me reconnais ! Tu dagues ! s'exclama le faux Argentin avec une expression de triomphe. Et, désignant Robert, sidéré, d'un geste moqueur, il reprit : — Voilà monsieur qui se refusait à croire que tu aies tenu dans ma vie la place que tu mérites... que tu m'aies inspiré la plus folle des passions... passion partagée, n'est-ce pas ? Il est des preuves qui ne trompent pas. Ce n'est pas vis-à-vis de moi que tu as joué la comédie de l'amour... Tu réservais cela pour un plus naïf. Narquoisement, il fixa Robert Signeroy. Liéne tressaillit. De toutes façons, elle se sentait perdue, puisque l'éclair qu'elle avait cru voir venait de se produire. Se redresser, payer d'audace, tenter d'écarter José de Monteverde sous un démenti indigné et méprisant ? Impos-

ble ! Elle craignait trop d'exaspérer le furieux et de provoquer un geste de mort. Mais se taire, garder ce silence atterré, courber le front sous les regards des deux hommes — ainsi qu'elle le faisait — c'était avouer l... Assombris, remplis d'horreur, les regards de Robert Signeroy l'interrogeaient — l'accusaient. Il comprenait... La preuve promise par le beau Monteverde venait de lui être fournie — cruellement. Le voile était déchiré, et c'était bien la véritable Liéne qu'il contemplait, rouée, perdue, démasquée, déçue... Mais, de voir cette vivante image du rêve pétrié, de l'image souillée par les baisers d'un Monteverde, n'était-ce pas atroce ? Robert souffrait. Avec effort, d'une voix sourde, il proposa : — Dois-je croire ?... Un mot, madame... un seul mot, et je vous débarrasse de ce misérable. A-t-il le droit de parler comme il le fait ? M'avez-vous vraiment menti à ce point, en vous montrant si différente de ce que vous êtes ? Liéne ne répondit que par des gémissements en plissant ses mains sur son visage. Forcée de reténir les injures qui lui montaient aux lèvres, à l'intention de l'impitoyable José, elle ne savait plus que dire, la comédienne ! Elle était à court de réplique, du moment qu'il lui était interdit de mentir. Le rôle l'écrasait. Monteverde ricana :

— Mais regardez-la donc !... Est-ce là l'attitude d'une ingénue calomniée ? Tremblante-elle ainsi devant moi si elle n'avait pas été ma maîtresse et fait les calculs dont je l'accuse ? Démasquée, elle redevient mienne ; elle me fait peut-être ce soir... parce que mon intervention et mes révélations ruinent ses plans... Mais elle me reviendra demain... comme elle me serait venue après vous avoir dupé, si j'étais eu la patience d'attendre... Car, il y a entre nous le lien de la chair, monsieur Robert Signeroy... Elle pouvait devenir votre épouse ; mais elle serait restée ma maîtresse. Elle ne vous a enlevé que par intérêt... Car elle vous a enlevé, jeune homme candide... Quelle est donc votre intention ? Ah ! certes, elle n'en est pas à un mensonge près, ni à une comédie ! Je suis payé pour le savoir... Mais tout de même, devant moi, vous voyez qu'elle n'ose plus mentir... même à vous... parce qu'elle sait que la patience de José de Monteverde a des bornes, et qu'il ne faut pas réveiller le tigre qui sommeille en lui ! Il proféra ces mots d'une voix si terrible que Liéne, terrifiée, se traîna vers lui, tendant des mains suppliées. — Ne me tue pas, José !... J'ai eu tort... Je me repens... — Et tu m'aimes toujours ? demanda féroce le faux Argentin. — Je t'aime toujours ! balbutia Liéne, à bout de souffle. Entendre cela !... Assister à cette captivité !... Il sembla à Robert qu'un masque se détachait du visage de Mme de Nupercé — un masque qui avait été

le tendre sourire et la pure lumière des yeux de Claudette ! — et qu'il apercevait à la place la face impudique d'une bachante... Il dit, d'une voix tremblante : — Dans ces conditions, madame, il serait suprêmement indiscret de continuer à m'interposer entre vous et l'objet de votre cœur. Je m'abstiendrai de tout reproche ; cette scène vous punit assez et j'ai pitié de votre humiliation... Adieu donc, madame. Il hésitait pourtant encore. Son départ ne serait-il pas le signal d'une explosion orageuse entre les deux amants ? Devait-il abandonner Liéne aux violences possibles du brutal José ? Son caractère chevaleresque repugnait à toute attitude qui pouvait lui sembler lâche. — Je suppose, reprit-il, que vous n'avez rien à craindre de monsieur. S'il en était autrement, je demeure prêt à vous protéger, comme se serait le devoir de tout gentil homme. — Ne vous mettez donc point en peine ! ricana Monteverde. C'est à moi, et non à vous, qu'il appartient de défendre Mme de Nupercé... Et je le fais, en vous interdisant de prolonger cette attitude insultante... Je n'admets pas que vous parliez d'humiliation... Veuillez, vous excuser de ce mot auprès de madame... ou me rendre raison. Robert regarda Liéne, écrasée et muette, qui, profitant de l'inattention de Monteverde, tourné vers son adversaire, glissait lentement le long de la muraille, vers la porte. — La vit disparaître dans la nuit et en-

tendit aussitôt le bruit d'une course folle qui s'éteignit dans le lointain. Alors, il haussa les épaules. Près de lui, Monteverde ricana : — Quelle se salue ! prononça-t-il. Je saurai la retrouver et la reprendre... Vous n'êtes plus entre nous, monsieur Signeroy... et à moins que vous ne soyez assez adroit pour m'envoyer dans l'autre monde... Je vous en offre l'occasion. Il tendit sa carte à Robert. — Soit ! fit le jeune homme, d'une voix lasse et écourée. Il recut le carton, remit le sien en échange et sortit sans saluer, d'un pas ferme. Mais dès que la nuit l'eut enveloppé, à quelques pas de la blanche bâtisse où il avait senti son cœur se briser, ses épaules se courbèrent, secouées de sanglots ; la tête baissée, il s'en fut au hasard, en gémissant douloureusement : — Oh ! Liéne !... Vous !... Vous !... Et il avait devant les yeux l'image de Claudette — de Claudette dont cette plainte aurait serré le cœur !... X TROP TARD ? Elle arrivait... Son voyage — ce voyage merveilleux vers la Côte d'Azur, qui, en toute autre circonstance, l'eût ravie, comme la réalisation d'un rêve impossible — n'avait été qu'un douloureux cauchemar. Sans cesse, elle se débattait contre cette crainte : (A suivre)